

Elior sabre lourdement dans ses effectifs de restauration rapide

Publié le 02/10/2020 à 8h28



Getty Images

La firme spécialisée dans la restauration d'entreprise va supprimer 1.888 postes en France.

Des cantines d'entreprise désertées, des salariés massivement en télétravail: la crise sanitaire a durablement bouleversé les modes de travail et l'un des géants du secteur, le groupe Elior, va supprimer 1.888 postes en France dans cette activité dont les beaux jours ne reviendront pas de sitôt. Cette réorganisation, qui fait l'objet d'un plan de sauvegarde de l'emploi présenté aux partenaires sociaux, touche 1.260 lieux de restauration exploités par ses filiales Elior Entreprises et Arpège, a précisé le groupe dans un communiqué.

Elior tentera de "proposer un reclassement aux collaborateurs concernés" vers ses autres activités en France, et estime "à plus de 1.000 le nombre de postes potentiellement disponibles dans l'année à venir", précise Frédéric Galliath, directeur général de l'activité entreprise au sein d'Elior France, cité par le communiqué.

"L'entreprise va maintenant s'engager dans une démarche de concertation et d'échanges avec [ses] partenaires sociaux pour limiter au maximum l'impact de ce projet sur l'emploi", dit-il.

Au total, 9.500 salariés travaillent dans la restauration d'entreprise en France au sein d'Elior Entreprises et Arpège, qui est le segment haut de gamme de cette activité, et compte parmi ses clients nombre de grands groupes ayant leur siège social dans le quartier d'affaires de La Défense, dont les effectifs présents au bureau au quotidien ont fondu. Elior, l'un des trois acteurs majeurs de la restauration collective en France avec son compatriote Sodexo et le britannique Compass, fournit des repas aux crèches, écoles, hôpitaux ou entreprises du pays, et a vu comme eux, ses activités sévèrement affectées par l'épidémie de Covid-19.

En juillet, il avait annoncé avoir perdu environ trois milliards d'euros de chiffre d'affaires, sur les neuf premiers mois de son exercice 2019/2020, soit d'octobre à juin.

"Mutations profondes" du secteur

Or, si "la crise sanitaire et économique a des impacts importants mais conjoncturels" dans la restauration des établissements scolaires et de santé, en revanche elle "amplifie des mutations structurelles bien plus profondes" dans la restauration d'entreprise, constate le groupe. Celle-ci est la plus affectée, et le sera durablement: "dans le tertiaire comme dans l'industrie, les volumes quotidiens connaissent depuis de longs mois des baisses importantes et de fortes fluctuations" dues notamment à "une augmentation pérenne du télétravail", précise le groupe.

En outre, la crise économique qui s'étend à de nombreux secteurs, diminue elle aussi l'activité chez de "nombreux clients" d'Elior, dont certains sites ferment, avec "un impact économique direct, immédiat et durable" sur son activité, dit-il. La branche restauration d'entreprise d'Elior a ainsi vu son activité se contracter de 45%, comparé à l'an dernier, en raison de la crise sanitaire: à la période de confinement, où elle était quasi nulle, a succédé une reprise très molle. En effet, les restaurants d'entreprises sont aujourd'hui largement désertés en raison d'un recours accru au télétravail, qui représente désormais en moyenne "plus de deux jours par semaine contre moins d'un jour" avant la crise sanitaire, parmi les clients d'Elior.

En complément de ces réductions de postes, Elior "envisage d'avoir recours à un dispositif d'activité partielle de longue durée dans les sites", en particulier ceux de grande taille, précise le groupe. Il avait déjà, avant la crise, "engagé de profondes transformations et lancé des innovations culinaires et digitales", rappelle Elior, pour s'adapter aux changements des attentes de ses clients d'entreprises, qui passent désormais commande de leur repas sur une application, et demandent des menus végétariens, notamment.